

Malgré une reprise lente dans la construction
BOCA AIDE LES ENTREPRISES À DÉVELOPPER DE NOUVEAUX MARCHÉS
D'EXPORTATION

Laurier-Station, le 19 février 2015. Les marchés offrant les meilleures opportunités d'exportation pour les entreprises de transformation du bois de la région Chaudière-Appalaches sont le Nord-Est des États-Unis et l'Asie. « Il y a plus de millionnaires en Chine que toute la population du Québec », a lancé un peu à la blague Alain Boutet, directeur, Construction Bois du Bureau de promotion des produits du bois du Québec (QWEB), lors d'un récent colloque organisé par BOCA. Selon cet organisme provincial, les produits haut de gamme québécois méritent d'être exportés et sont appréciés à l'étranger. Et l'Asie est un marché à développer par les entreprises d'ici.

Lors de son Rendez-Vous annuel tenu récemment sur l'état de l'industrie de la transformation du bois, BOCA (creneau-bois.com) a reçu plusieurs spécialistes de l'industrie et de l'exportation afin de faire le point sur l'évolution des marchés et des opportunités. Daniel Laprise, le président de Maison Laprise, a notamment fait valoir que les fabricants de structures de bois (fermes de toits, poutrelles, etc.) et de bâtiments préfabriqués sont nettement favorisés avec l'adoption par Québec en 2013, de la charte du bois permettant la construction de bâtiments en bois ayant jusqu'à 6 étages. « En Chine, on peut construire des structures de bois ayant de 12 à 18 étages », a-t-il précisé soulignant encore une fois l'intérêt pour les marchés asiatiques.

Une opinion partagée par Alain Boulet qui précise que la Chine est intéressée à accroître le nombre de projets domiciliaires avec des résidences en bois afin d'atteindre ses objectifs nationaux de réduction des émissions de carbone. Bien que la Colombie-Britannique soit bien positionnée, les fabricants québécois disposent d'une expertise enviable dans le domaine, notamment au niveau de l'efficacité énergétique. Et d'autres destinations asiatiques comme la Corée méritent aussi qu'on s'y attarde.

« Les marchés québécois et canadiens stagnent, a souligné Michel Vincent, directeur, Économie et Marchés, Conseil de l'industrie forestière du Québec. De plus, le Québec importe plus de produits de bois qu'il n'en exporte, notamment pour les meubles ou même les maisons préfabriquées où le Québec et le Canada sont déficitaires!

L'industrie de la transformation du bois est négligée par les politiciens et la population

Les produits de bois et les meubles ont mauvaise presse. En partie à cause de la crise récente aux États-Unis, mais surtout parce que depuis 15 ans, on entend surtout parler de pertes d'emplois et de fermetures d'usine dans l'industrie forestière, les scieries et le meuble. Mais d'autres secteurs vont bien, notamment dans la seconde et troisième transformation du bois.

Au Québec, la transformation du bois a généré des expéditions manufacturières de plus de 5 milliards de \$ en 2011. Et le meuble, plus de 3 milliards de \$. Ils fournissent de l'emploi à plus de 46 000 personnes au Québec. La première, deuxième et troisième transformation du bois constituent des secteurs industriels de première importance dans l'économie québécoise, et particulièrement en Chaudière-Appalaches. Quelques 65% des entreprises spécialisées en deuxième et troisième transformation sont des PME. Pourtant il semble difficile d'obtenir une attention de la part des politiciens de tous les niveaux pour assister ces entreprises dans la modernisation des usines et l'augmentation de la productivité et l'accès au capital

Un besoin criant de travailleurs

Comme de nombreuses usines exportatrices fonctionnent à plein régime, la non disponibilité de main-d'œuvre spécialisée devient un problème criant dans toute la région. « Pourtant, indique la directrice générale de BOCA, Mme Lise Céré, il s'agit d'emplois payants, avec de la permanence, dans une région où la qualité de vie est évidente, le prix des maisons pratiquement 50% moins élevé qu'à Québec et les services bien organisés. Certaines entreprises songent même à recourir à l'immigration pour combler les postes disponibles. »

À propos de BOCA

Le regroupement d'entreprises de la valorisation du bois dans l'habitation englobe l'ensemble des activités de conception, de fabrication et de commercialisation reliées au bois dans notre milieu de vie. Il inclut les entreprises de Chaudière-Appalaches des 1^{ère}, 2^e et 3^e transformations particulièrement dans les secteurs des structures, bâtiments et maisons préfabriquées, des armoires de cuisines, des portes et fenêtres, des planchers, des meubles, des escaliers, des revêtements extérieurs et des moulures. La filière bois, ce sont quelques 350 entreprises qui emploient 11 000 travailleurs dans la seule région de Chaudière-Appalaches, et ce, sans compter les institutions de formation, les centres de recherche, les fournisseurs de services et les divers organismes de soutien et de financement. Les créneaux d'excellence ACCORD sont une initiative du ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations du Québec (MEIE). BOCA est supportée financièrement par le MEIE, la CRE et Desjardins Entreprise.

- 30 -

Source :

BOCA

www.creneau-bois.com

Pour informations et entrevues :

Marie Morneau, ARP

marie@mariemorneau.com

418-580-1994 ou 514-448-1670